

Bonjour à toutes et tous,

L'effroi se dissipe lentement, ici à Paris. Les actes horribles de la nuit dernière n'ont pas empêché les Parisiennes et les Parisiens de sortir dans les rues ce matin. Rive gauche, où je me situe, les magasins sont souvent ouverts, les cafés accueillent les témoignages, la vie reprend après une nuit courte et inquiète. Les liens se tissent et se retissent.

Avec Camille Louis, nous avons décidé de nous retrouver à proximité de l'Ecole Normale Supérieure, où devait se tenir le sommet pour un plan B et où nous devons discuter du texte que vous avez reçu. L'amitié est si précieuse dans ces moments-là.

Nous avons trouvé la force de vous proposer un texte amendé, qui tient compte, hélas, des événements terribles de la nuit dernière. La réaction du Président de la République française est certes nécessaire ; celle des citoyennes et citoyens d'Europe l'est tout autant. Derrière la France, et plus singulièrement Paris, c'est tout un continent qui est frappé. Nous devons réagir.

Plutôt que de réécrire le texte qui a circulé la semaine dernière, nous avons préféré le raccourcir en maintenant l'appel à des « Congrès » dans toute l'Europe. Les propositions économiques seront visibles [ici](#).

Un rendez-vous pour cette concertation des peuples européens est proposé pour la mi-décembre, le 13 décembre à Paris, un mois après des actes de guerre qui plongent notre Europe dans la guerre, sans perspective de sortie pour le moment. Nous avons un mois pour nous préparer à dessiner les contours d'une autre Europe qui irait peut-être jusqu'à Kobané ou Saint-Petersbourg, une Europe de paix.

Nous incluons aussi dans ce nouveau texte quelques uns des mouvements fédérateurs qui proposent une voie citoyenne pour l'Europe. La liste est ouverte. Par exemple, les Chantiers d'espoir ont travaillé à ce renouvellement, à Marseille et à Bordeaux, depuis les attentats du 11 janvier. Nous ne nous sortirons pas de l'impasse dans laquelle les fanatiques de tous bords nous acculent, sans des « Chantiers d'espoir européen ». Nous invitons toutes celles et ceux qui veulent pour leurs enfants une Europe libre et ouverte sur le monde, à rejoindre cet appel. Nous le diffuserons en début de semaine prochaine dans plusieurs langues européennes. Il est encore modifiable, par petites touches. Nous maintiendrons votre signature sur le texte, sauf si vous nous signifiez votre désir de voir votre nom retiré.

Nous constituerons une liste avec tous les volontaires pour organiser les réunions de mi-décembre, ici à Paris et partout en Europe. La coordination se fera en amont et en aval. Toutes les organisations désireuses de se joindre à nous sont les bienvenues.

Nous vous remercions. Pour nous rejoindre et inscrire vos Prénom, Nom, activités et coordonnées (mail/téléphone), suivez ce lien <https://hackpad.com/Taa-comite-agitation-VcDuIHVwqS9>

Amitiés,

Camille et Félix

Oui, il y a des alternatives

Le peuple grec a dit « NON » à l'austérité, avant que la Troïka ne lui inflige une humiliante défaite en exigeant des sacrifices démesurés. Les Européen(ne)s savent désormais que la "crise" ne connaîtra jamais d'issue sans qu'une force de mobilisation n'impose un autre partage du pouvoir. Depuis une quinzaine d'années, les peuples d'Europe subissent des solutions qui prolongent artificiellement « la crise » et provoquent la montée du chômage, la précarité et les inégalités de revenus : politiques d'austérité, logiques de concurrence, remises en causes répétées du droit du travail, de la protection sociale, affaiblissement des organisations syndicales, criminalisation des luttes sociales, etc... Les effets politiques dévastateurs de ces solutions sont eux aussi bien connus: les partis d'extrême droite se développent ; le racisme, la xénophobie et les égoïsmes nationaux prospèrent.

Des Irlandais aux Espagnols, en passant par les Finlandais et les Grecs, tous les peuples européens souffrent des choix économiques d'une oligarchie qui s'est concertée pour faire adopter- des traités qui lui sont favorables. Pour briser les oppositions qui en appellent à la solidarité des peuples, cette oligarchie a laissé se former des "Fronts" de « libération nationale », qui prétendent affranchir les Européens du « monstre de Bruxelles ». Leur indifférence au sort de l'Europe est irresponsable, inhumaine, inapte à entendre les souffrances qui nous parviennent de Calais, des gares de Budapest et de Vienne, ou des forêts de Croatie et de Slovénie. Ce refus de solidarité délibéré nous rappelle que les égoïsmes nationalistes ont toujours été la cause de l'effondrement moral et affectif de l'Europe. Sommés de repousser l'étranger et de rétablir les frontières, les peuples Européens sont, une fois encore, maintenus dans l'ignorance et enfermés dans les murs du silence.

Ces forces oligarchiques et nationalistes s'appuient sur la faiblesse des peuples. Ceux-ci sont placés devant un dilemme terrifiant: obéir aveuglément aux Traités européens ou sortir de l'Euro. Sommes-nous voués à errer au gré du populisme nationaliste et des politiques d'austérité ? Les plus pauvres d'entre nous, marginalisés, humiliés, divisés ? Non. Et l'on se souvient d'un poète nous disant : « Ô vous, hommes et femmes d'Europe, ayez le courage de rassembler ces peuples qui ont en partage des histoires, des cultures et des luttes dont la force commune a traversé les siècles. Offrez-leur d'être libres, solidaires et généreux. Ouvrez vos frontières à la diversité d'un monde que tempèrent la justice et l'hospitalité ».

Un sommet européen pour un plan B devait avoir lieu samedi 14 novembre à Paris ; dans la soirée du vendredi 13 novembre plusieurs « actes de guerre » ont frappé la France ; ils ont été commis par une

« armée de terroristes », comme les a qualifiés le Président François Hollande. Ces attaques ont achevé de plonger l'Europe dans la guerre. Nous exprimons notre entière solidarité avec toutes les victimes de ces actes terrifiants. Nous pensons tout aussi urgent de refonder l'ensemble des mécanismes de la solidarité sur ce continent, et partout où les inégalités sociales et économiques alimentent les ressorts de la haine.

There Are Alternatives (TAA)

Nous, signataires, appelons tous les citoyens d'Europe, organisations syndicales et associatives, intellectuels et artistes, partis, qui travaillent à l'émancipation collective, afin qu'ils se rassemblent dans leurs pays comme autant de « congrès » à la base de la société. Ils définiront leur propre orientation pour des actions citoyennes urgentes et concertées. Nous vous invitons à vous réunir mi-décembre dans toute l'Europe. Certains d'entre nous se retrouveront le dimanche 13 décembre à Paris pour commencer à fédérer les mouvements déjà engagés dans la construction d'une autre Europe : European Alternatives, Chantiers d'espoir, l'appel pour un plan B, Université ouverte de Sarajevo, Internet sans frontières, etc...